

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 29 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Mardi 29 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-07-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2965, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 29 Juillet 1851

Voici des détails précis, qui me viennent de bonne source, et qui confirment pleinement mes conjectures. " L'intrigue de la candidature Joinville fait des



progrès, mais toujours par action souterraine. Elle se cache naturellement derrière la proposition Créton qui sera discutée à la rentrée et qui gagne des partisans. Je n'ai pas été peu surpris d'entendre dire par des légitimistes religieux et scrupuleux, tels que MM. de Melun - La loi de proscription est une inéquité que nous ne pouvons pas sanctionner plus longtemps ; nous voterons pour l'abrogation d'autre part des membres de la Réunion des Pyramides, anciens orléanistes, ou hommes nouveaux ralliés à l'Elysée, se préoccupent des difficultés qu'oppose la constitution à la prorogation des pouvoirs du Président, et ils en viennent à déclarer qu'il faut se pourvoir d'un en cas, et qu'il sera peut-être bon de voter la proposition Créton pour n'être pas pris au dépourvu de Candidats à la présidence légalement possibles. Tel est l'effet de la discussion de la révision."

" Hier Wolowski, beau frère de Léon Faucher, exprimait l'opinion que le président devait adhérer à la proposition Créton, prendre une sorte d'initiative dans le débat, et accepter la lutte contre le Prince de Joinville, que cette conduite serait aussi habile qu'honorable. "

" Vos amis observent ces symptômes avec une grande attention. Le vote de la proposition Créton devient à peu près inévitable ou du moins extrêmement probable, peut-être même sans le concours des chefs légitimistes, Berryer et Falloux. Nous en venons à penser qu'ils ne devront pas refuser ce concours, mais qu'ils devront le motiver à la tribune. Ce sera peut-être le seul moyen d'empêcher le Prince de Joinville de passer à l'état d'expédient révolutionnaire ou républicain. " Certainement, l'automne prochain, la situation sera très compliquée et très vive. La question qui, dans le début de la révision s'est déjà posée, entre la droite et la montagne, se dessinera encore plus nettement dans ce sens ; et la maison d'Orléans, ainsi que l'ancien parti conservateur auront à choisir dans cette alternative. Vous verrez des coupures, et des dislocations de partis étranges. En attendant le Cabinet, qui n'a pas été renversé, reste très ébranlé. On en est réduit, pour prévenir une crise ministérielle immédiate à écarter de l'ordre du jour tout débat politique. On s'est étonné que le Président n'ait pas cherché, en jouant à la crise pendant quelques jours, à exploiter l'incident de l'amendement Baze pour en rejeter l'odieux sur l'assemblée. Des intérêts de spéculation de Bourse, dans l'entourage de l'Elysée se sont opposés, dit-on, à cette conduite que la petite politique semblait conseiller.

10 heures

Rassurez-vous ; vous n'êtes pas en décadence pour avoir oublié où vous avez mis un papier. Cela arrive à de très jeunes mémoires, et la mémoire ne s'en va pas subitement comme vient la rougeole, ou l'apoplexie. Je suis persuadé d'ailleurs que le papier fût-il perdu, les livres de Couth répareront cette perte.

Vous verrez dans les Débats et l'Assemblée nationale de ce matin, une longue lettre de moi que vous n'avez pas lue d'avance. Voilà ce que c'est que d'être séparé. Mais je ne crois pas que, dans cette politique générale, vous trouviez rien à redire. Adieu, Adieu.

Vous vous servez de la duchesse d'Istrie comme d'un hameçon. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 29 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-



Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3969>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 29 juillet 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---